

et pour leur procurer un changement de nourriture, afin de les prémunir contre les attaques du scorbut qui était alors l'un des plus mortels ennemis que les troupes eussent à combattre.

Dans une lettre à Gage, il se dit extrêmement dégoûté d'un service si désagréable, si dispendieux, si mal rémunéré, et la correspondance justifie pleinement sa plainte.

En février 1772, il visita le pays à l'ouest de la baie de Mobile, qu'il dit être stérile et exposé aux inondations, qu'il n'avait rencontré qu'un colon établi sur la rivière, et que les gens parmi lesquels il s'était trouvé durant son voyage parlaient avec enthousiasme d'aller s'établir sur le Mississippi. En juillet de la même année, 300 personnes de la Virginie et des deux Carolines s'étaient établies sur le Mississippi, et 300 à 400 autres familles y étaient attendues avant la fin de l'été. La population de l'Illinois était dans une agitation fébrile et opposée à l'établissement d'un gouvernement civil.

Au printemps de 1773 Gage se préparait à quitter New-York, et il envoya un navire en Floride pour ramener Haldimand, qui devait prendre le commandement à sa place, ce qu'il fit en juin ; il avait alors obtenu le grade de major général, avec le titre de colonel du second bataillon du régiment le Royal Américain. Peu de temps après, il fut appelé par Tryon, gouverneur de New-York, et par son conseil, à fournir des forces pour "réprimer plusieurs émeutes soulevées récemment dans le comté de Charlotte par Sett Warner, Remember Baker, un nommé Allen et autres personnes inconnues, pendant lesquelles ils avaient détruit un moulin à farine appartenant au colonel Reid, brûlé les maisons de ses fermiers et démoli celles des pétitionnaires Brookman et Snouse, dans le voisinage de Otter-Creek," et le conseil suggérait à Son Excellence "de demander au commandant en chef des forces de Sa Majesté d'envoyer des soldats en nombre suffisant pour occuper les postes de Ticondéroga et de la Pointe-à-la-Chevelure, avec ordre aux commandants de ces postes de donner au magistrat civil toute l'aide dont il aurait besoin pour le maintien de la paix publique, et pour l'exécution régulière des lois." (Procès-verbal d'une assemblée du conseil de New-York, tenue au Fort George, dans la cité de New-York, le 31 août 1773, extrait des archives canadiennes, série B, vol. 13, p. 17.) Avec cette demande, le gouverneur Tryon envoyait une note confidentielle, priant le général de tenir aussi secret que possible le contenu de sa lettre officielle, "le gouverneur étant informé qu'il y a dans cette ville des espions des émeutiers du New-Hampshire qui épiant les mouvements du gouvernement."

Comme c'est ici la première mention que fait la correspondance de la formation de l'État du Vermont, avec les principaux hommes duquel Haldimand entretenait de si longues négociations après qu'il eut pris le commandement en Canada, sa réponse à cette demande de troupes est digne d'intérêt à cet égard et aussi à